Le chant du Lac de la Gruyère

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **79 (1950)**

Heft 3-4: **Le Père Grégoire Girard 1765-1850**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

faits et commandent l'action pratique. Le Père Girard a eu le rare mérite d'unir en lui ces deux hommes : l'intuitif et le pratique, et il eut le privilège de s'exprimer en deux langues et de travailler à des endroits très divers. Comme il était chrétien, il a cherché à développer l'homme tout entier, son âme et son corps, sa vie terrestre et son éternité. Substitution de la spontanéité à la « tyrannie magistrale », substitution d'une attitude préventive et compréhensive à l'attitude répressive ; nécessité de la connaissance de l'enfant, pouvoir suprême de l'amour en éducation sont des notions que le Père Girard a nettement mises en valeur et qui nous font penser aussi aux revendications de l'école moderne, de l' « école active ».

Pour beaucoup de gens, les méthodes actives offrent la séduction d'une chose nouvelle, opposée à la tradition, un peu révolutionnaire et qui doit nous aider à forger l'avenir.

Ne nous y trompons pas ; lorsque Montaigne, au XVIe siècle, s'élevait contre le régime disciplinaire imposé aux écoliers d'alors, et demandait qu'ils puissent jouir de la vie parce qu'elle est belle ; lorsqu'il les invitait à orner leur esprit en fortifiant leur corps, il opposait déjà le prestige d'une « tête bien faite » à l'illusoire mérite d'une « tête bien pleine ». Nous avons, sans doute, progressé depuis lors grâce à une connaissance plus nette des réalités psychologiques, mais n'oublions pas que les principes sur lesquels s'appuient nos méthodes rajeunies ont été admirablement proposés et défendus par des hommes tels que J.-B. de la Salle, Fénelon, Rousseau, Frœbel, Pestalozzi, Don Bosco ou le Père Girard.

Ce dernier, mieux que tous les autres, a su organiser et diriger l'enseignement à tous les degrés, au moment où l'instruction était mise à la portée du peuple dans les pays d'Occident. Les pages qui suivent en sont une preuve éclatante.

Gérard Pfulg.

Le chant du Lac de la Gruyère

Il fallait le chanter, ce lac qui s'encastre si joliment dans le paysage de la Gruyère, qu'il semble avoir été posé là par le Créateur le jour où il fit le monde. Et il fallait qu'il fût célébré par le chantre de la Gruyère, M. le chanoine Bovet, qui continue ainsi le long, le bel hymne musical par lequel il glorifie son pays.

Parce que le compositeur écrivit, pour les magnifier, les chansons que l'on connaît, les vanils, les chalets, les champs, les forêts, les rochers, les villages de la Gruyère, avec leurs armaillis, leurs *grahiajè* et leurs *anjhians*, sont désormais entrés dans la légende sur les ailes de leurs mélodies. Et voici que clapote à leur suite, en un do majeur tranquille et limpide, le chant *Le lac de la Gruyère*, écrit pour quatre voix d'hommes.

Ces quelques lignes de claire musique, venues après tant et tant d'autres de la même inspiration, prouvent que le compositeur garde la nostalgie du pays qui le vit naître. Puissent-elles contribuer à le ramener plus souvent chez lui, en terre fribourgeoise, où les siens l'attendent et où sa place demeure. Les chanteurs et les sociétés qui désirent se procurer le chant du *Lac de la Gruyère* peuvent s'adresser au compositeur, 2, rue du Lac, à Clarens (Vaud).